

N^o 100 15 centimes

LE RASOIR



- M. V. Collette, nouveau major des chasseurs.
- Les Grenouilles qui demandent Un Roi -

Rédacteur en chef :

H. NOR.

Bureaux :

Place Ste-Barbe, N° 6.
A LIÈGE.

29 JUIN 1873

Cinquième année.

LE RASOIR

JOURNAL SATIRIQUE

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAÎTRE.

Bureaux :

Place Ste-Barbe, N° 6.
A LIÈGE.

Abonnement :

Belgique, Un an, francofr. 4,50.
Etranger, Port en sus.

Honni soit qui mal y pense.

En vente : à Liège, chez DÉSIÉ, Passage-Lemonnier. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue de l'Écuver, 3bis; chez E. L'OLIVIER, rue Neuve, 48 et chez E. SARDOU 42, Galerie St-Hubert, Passage du Prince. — A Anvers, chez DUMONT, Kiosque, Place Verte. — A Huy, chez M^{me} MALIZARD, Station de Huy. — A Tournai, chez E. HUBERT, libraire, quai Poissonnier. — A Verviers, chez BECK-DRESSEN, rue de l'Harmonie. — A Spa, Kiosque, Place Royale. — A Neufchâteau, chez Léandre PETIT, libraire. — A Tilleur, chez RICHOUX, rue Vinave, 66. — A Paris, chez M. Jules BENARD, boulevard Mémilmontant, 120.

Présentez — armes !...

Notre première page livre à l'admiration des Liégeois et même des Liégeoises, le citoyen que le plus sérieux des corps spéciaux de la garde-civique veut décorer du panache.

Le futur major des chasseurs est un gaillard à poil, fortement pénétré de l'idée bizarre que les soldats-citoyens doivent pouvoir, au besoin, servir à autre chose qu'à présenter plus ou moins bien les armes au Shah de Perse ou à faire la haie dans les cérémonies publiques.

Je puis me tromper — je ne suis pas encore pape — mais j'ai idée que les quelques chasseurs qui sont un peu flâneurs, n'auront guère d'agrément avec ce major qui se livre depuis longtemps aux études militaires avec une ardeur donnant à supposer qu'il caresse, dans le silence du cabinet, l'espoir héroïque de subjuger le monde avec son bataillon. On sait du reste, que c'est à sa tactique habile que l'on doit la prise du village d'Esneux qui a fait palir un instant la réputation de Moltke.

S'il se trouve à l'aise dans les sphères les plus élevées de la science militaire, il ne dédaigne pas de s'occuper des plus infimes détails d'organisation et donne lui-même l'exemple de la plus scrupuleuse attention à remplir ses devoirs — depuis quelques jours il porte des sous-pieds.

On lui connaît un défaut assez grave : Il ne recule pas, — au contraire — devant un discours et n'hésiterait nullement à perpétrer une conférence. Je l'adjure au nom de tout ce qu'il a de plus cher, à ne pas profiter de sa haute position pour tendre un piège aux chasseurs. On frémit en pensant combien il lui sera facile de convoquer les pauvres gardes sous un prétexte quelconque, dans un endroit écarté pour leur débiter, au moment où ils s'y attendraient le moins, un parallèle, en plusieurs périodes, sur les divers gouvernements !...

L'artillerie est aussi en gésine d'un nouveau major, mais quant à cet heureux mortel qui présidera bientôt aux manœuvres des artilleurs, je ne sais s'il est bien avant dans les secrets de Mars et de Bellone. Dans tous les cas, la Fortune le comble de ses faveurs : Il va devenir major et il était déjà représentant. Il représentait même ses concitoyens de façon à prouver victorieusement que les Liégeois ne sont pas si bavards qu'on veut bien le dire. Connaissant sa réputation à parler en public, on s'étonnait de le voir briguer une fonction où il faut nécessairement parler ne fut-ce que pour lancer les commandements. Cet étonnement s'est évanoui depuis que l'on sait qu'il est question d'introduire dans la garde civique belge le commandement au sifflet qui va être établi dans l'armée française. C'est quand il possèdera cet instrument redouté des auteurs dramatiques, que le futur major pourra enfin dire justement : — Ce n'est, fichtre, pas moi qui ai le sifflet coupé !...

H. NOR.

Pèlerinage et circulaire.

Le clergé catholique, qui n'est pas précisément bête quand il s'agit d'augmenter son influence et de raffler les écus qui flânent dans la poche des jobards, organise depuis quelque temps dans tous les coins de la Belgique des petites promenades, destinées réellement à crétiniser « les paisibles populations des compagnes » et, prétendument à rétablir Pie IX sur le trône qu'illustra si gentiment Alexandre VI.

* *

Les cantons de Marche, de Laroche, etc., avaient été privés jusqu'à ce jour de ces cortèges qui seraient simplement cocasses s'ils n'avaient pour résultat d'em-

brigader sous la ferule ultramontaine de pauvres moutons un peu bêtes que l'on veut préparer à la tonde.

THÉODORE a eu pitié des malheureux habitants de ces cantons et une circulaire leur a appris dernièrement qu'ils pourraient aller aujourd'hui même s'agenouiller, non devant le veau d'or, mais devant un simple buste en argent — c'est tout ce qu'on a trouvé de mieux.

* *

Cette circulaire, signée par la fine fleur de St-Vincent de Paul, est un vrai chef-d'œuvre. Je voudrais la reproduire ici, mais je ne la reproduirai pas. Ce n'est pas pour me servir de la phrase célèbre de l'Auvergnat — ce n'est pas qu'elle soit saine, non, mais elle tiendrait trop de place.

* *

Cette circulaire apprend entre autres choses étonnantes que « Notre Révérendissime Evêque, consulté » préalablement sur ce pèlerinage, lui a donné son entière approbation et une bénédiction toute spéciale. Ce *toute spéciale* me rend rêveur. L'évêque a-t-il des bénédictions de plusieurs espèces, des petites, des grandes, des moyennes ? En a-t-il de premier choix et de deuxième choix ? Possède-t-il des bénédictions défrachies et des bénédictions bon teint ? *Toute spéciale !...* Est-elle à ressort, à détente, à condensation ou à musique ?... Ah ! ma tête, ma pauvre tête !...

* *

D'après la commission organisatrice, l'évêque aurait « en outre promis de faire entendre sa voix aimée. » Ah ! le gaillard ! Mais il veut donc que l'on s'étouffe aujourd'hui à Melreux ? Théodore, permettez que je vous le dise sincèrement, abuser ainsi de ses avantages physiques, ce n'est pas délicat. Un buste en argent d'un côté et votre voix aimée de l'autre ! — Si le pape n'est pas rétabli dans les quarante-huit heures, c'est que Jehovah a un bien mauvais caractère.

* *

Piquons encore cette phrase dans la circulaire marchoise : « Les catholiques se sont comptés et ils apprennent tous les jours à se connaître de mieux en mieux. » Cela, par exemple est un peu salé et rappelle immédiatement à l'esprit ce dialogue connu où un monsieur exaspéré s'écrie :

— Ah ! mais, c'est que moi, JE ME CONNAIS.

— Fichue connaissance que vous avez là, répond son interlocuteur.

* *

Cette réminiscence est pardonnable, car sans faire preuve d'un puritanisme exagéré, on peut croire que le doyen Spaes et le frère Mainbode, les capteurs d'héritage, Langrand et sa bande, Santa-Cruz et ses carlistes, sont en effet de fichues connaissances.

* *

Comme un homme, même robuste, ne pourrait relever une à une toutes les cocasseries élucubrées par la « commission organisatrice » dans sa circulaire de plusieurs kilomètres, nous bornerons là nos citations. Il en est cependant beaucoup d'autres que nous aurions voulu présenter à nos lecteurs, avec des commentaires tout à l'alentour, mais le cadre et la nature de notre journal s'y opposent.

Pour terminer, demandons-nous seulement avec une stupéfaction panachée d'hébètement, quelle idée ces gens-là se font de la divinité ? Ils croient positivement que l'Être suprême ne sait pas trop ce qu'il doit faire et qu'il attend la démarche du canton de Marche pour donner ses ordres à la divine Providence.

MOFLEUR.

!!!

Holà ! que l'on m'apporte mon encensoir et que des nuages de résine parfumée traversent l'espace qui séparent Liège de Nivelles !.

* *

De Gerlache, trois fois saint, pourfendeur du mariage civil, priez pour nous.

De Gerlache, ô vous qui avez prouvé que les commissaires d'arrondissement pouvaient servir à quelque chose.

De Gerlache, qu'il me tarde de vous voir quitter cette vallée de larmes.

Car alors, ô de Gerlache, vous serez canonisé.

Et votre bout de cigare deviendra une relique précieuse.

Et les boutons de votre paletot de voyage engendreront des miracles.

De Gerlache, trois fois saint, pourfendeur du mariage civil, priez pour nous.

* *

Saint de Gerlache, vous serez préposé à l'embêtement des bourgmestres en général et des officiers de l'état-civil en particulier.

Et vous serez la protection des faibles qui n'osent se fourrer les doigts dans le nez,

Ou des timides qui ne roulent pas dans leur bouche un morceau de tabac à chiquer,

Ou des tièdes qui n'osent pas siffler un petit air de chasse, en regardant le plafond,

Pendant que le magistrat lit d'une voix désagréable et sacrilège un petit bouquin divisé par articles.

* *

Et quand les faibles, les timides et les tièdes, obéissant à une loi impie, comparaitront pour serrer les nœuds de l'hymen, devant un monsieur qui peut être épicier,

Les faibles diront une prière à votre bout de cigare,

Et les timides et les tièdes baisseront dévotement un morceau de la doublure de votre paletot.

Et aussitôt la salle des mariages s'emplit de lumière et d'éclairs fulgurants ; une musique divine éclatera en accords mélodieux ; le plafond s'ouvrira, et sur un nuage scintillant et lumineux, supporté par des petits anges bouffis, vous apparaîtrez radieux en vous faisant des cors devant l'officier de l'Etat-civil stupéfait et humilié !...

H. NOR.

Olla podrida. (1)

On disait autrefois : « Le père Duchêne est bigrement en colère... » Les libéraux-cléricaux en peuvent dire autant du pape. Avez-vous lu la lettre apostolique qu'il adresse « aux canards d'Hamale ? » Lisez-la, elle en vaut la peine ; le pape y foudroie de son évangélique dédain MM. les cléricaux qui affectent des idées, ou plutôt des tendances libérales. C'est bien fait ! car ces gens là sont aussi hypocrites que des doctrinaires qui vont à confesse.

Il paraît que « les canards d'Hamale » sont remplis — le pape aurait pu dire : farcis ! — d'aversion pour les principes catholiques-libéraux. Les dindons de tous les pays gloussent de colère en voyant un lambeau d'étoffe rouge ; mais « les canards d'Hamale » orthodoxes du bec jusqu'à l'extrémité de la queue, n'admettent pas qu'on puisse aimer le bon Dieu et la constitution... Il a même été question, dans un conciliabule tenu au Vatican, d'excommunier tous ceux qui sont morts depuis Adam, — y compris les saints et les martyrs, — parce qu'ils n'ont pas adhéré aux

(1) Traduction libre *inn vante a créttons*.

doctrines de l'Encyclique et du Syllabus... — Pour ma part, j'avoue que j'éusse appuyé la motion ; une mesure de ce genre est catholique et hygiénique tout à la fois ; le paradis a besoin d'être nettoyé.

On espère que les catholiques-libéraux acceptent tout ce que le pape exige d'eux ; l'Encyclique et le Syllabus ne sont pas un Rubicon infranchissable, puisque

Les canards l'ont bien passé,
Tire lire relaine ! etc.

On dit pourtant qu'ils font courir le bruit que le pape rentre en enfance... Cette excuse est peut-être très catholique, mais elle est peu charitable.

On m'écrit de Paris que les ouvriers belges, habitant le faubourg St Antoine, — et ils sont nombreux ! — ont résolu de hisser un prince belge sur le trône de France : Le doyen des ouvriers flamands est le principal instigateur du mouvement ; il se nomme Bauduin Van Kickingbroodt ; c'est à cause de son prénom qu'il quitta la Belgique après la révolution de 1830 ; il était croyait-il, le seul habitant des deux Flandres qui répondit au nom de Bauduin, et quand il proposait d'être le parrain d'un enfant la mère s'écriait : — Je veux pas que mon fils s'appelle Bauduin, sais-tu... qu'est-ce que vous pensez, donc ?

Mais, depuis que le comte de Flandre a donné ce nom à son fils, le brave Van Kickingbroodt est redevenu belge de cœur et d'âme. C'est lui qui a eu le premier l'idée d'organiser une active propagande en faveur du prince Bauduin de Flandre.

L'affaire est en bonne voie d'arrangement. Ce n'est ni Henri V, ni Philippe II, ni même Napoléon IV qui y mettront obstacle ; pourvu qu'on leur fasse une pension assez forte, ils se rallieront à cette combinaison monarchique. Mais, les flamingants du faubourg Antoine ont d'autres prétentions : ils veulent que tous les actes publics se fassent en flamand... les députés à l'assemblée devrait faire leurs harangues dans cette langue... ils vont plus loin que nos flamingants d'ici : les prêtres eux-mêmes seraient astreints à dire la messe en flamand !

Les hommes du 24 mai sont si embarrassés de trouver une solution au problème monarchique, qu'il se pourrait qu'ils acceptassent ces conditions.

Tant mieux ! ce serait une dotation de moins à payer pour nous.

Le Shah de Perse a fait éclorre plus de calembours qu'il n'a de poils au menton. Les grands journaux — proh peudor ! — en ont commis d'atroces...

Je voudrais savoir comment s'écrit *Shah* ; les grammairiens d'Ispahan disent : *Schah*. Je suis de leur avis.

A Shah sensé, je préfère *Schah* vexé. Quoi qu'il en soit, on prononce chat, car j'ai entendu dire à une jolie curieuse, à la station des Guillemins, qu'elle avait fait toilette pour le *Schah* !

On demandait à l'inventeur de l'Eau-Michel ?

— Comment s'appelle ton eau en Perse ?

— *Es-damé*, répondit l'artiste capillaire.

Enfin, notre honorable bourgmestre lui-même aurait dit à un groupe de jolies femmes qui attendaient le passage du *Schah* à la station.

— Ne riez pas, mesdames... il ne faut pas qu'on puisse dire que, dans notre bonne cité, les *Schahs* sont accueillis par des souris...

Toutes les autorités s'étaient rendues aux Guillemins ; on s'attendait à une pluie de décorations... mais le *Schah* n'a décoré que l'employé préposé à l'entretien des « cabinets inodores... » Les fonctionnaires ont fait un nez...
UN LÉZARD.

P.S. Remarque à propos du *Schah* : Tous les journaux nous font une scie de répéter : « qu'il a entrepris son voyage d'Europe dans l'intérêt de son peuple et pour étudier les rouages de nos institutions. »

Voyons en voilà bien assez comme ça ! Est-ce en banquetant dans toutes les cours, en assistant à des spectacles-gala que le roi des rois peut se faire une idée des progrès réalisés en Europe ?

Si le *Schah* lit nos grands journaux, il doit concevoir une bien triste opinion de l'intelligence de leurs abonnés...

— De tous les journaux que le *Schah* de Perse a lus pendant son séjour en Belgique, ce n'est pas *L'Europe Illustrée*, c'est le *Rasoir* qu'il a trouvé le plus intéressant. — Cette petite réclame produira son effet, nous l'espérons. — Prière à tous nos confrères de la reproduire. (A. M. D. G.)

Exposition de peinture.

Dans un conciliabule secret, — tenu au CENTRE du café qui porte ce nom — nous décidâmes que nous aurions la nôtre : un diminutif, une silhouette de revue.

Quant à la question de compétence, ce n'est pas ça qui pouvait nous arrêter : pour bien juger les tableaux, il nous suffit. — laissant de côté toute lâche condescendance — de tomber sur tous indistinctement avec une louable impartialité. Avec ce système, quand on se trompe, ce n'est jamais que de moitié.

Par surcroît de précaution, nous avons eu recours aux lumières d'un ami, possesseur d'une haute intelligence et d'une vue très-basse, et qui, pour ces motifs ne se prononce sur toute chose qu'après l'avoir examinée de près.

Comme cet ami a la prudente habitude de ne pas répondre aux questions qu'on lui pose, nous devons nous borner à saisir à la dérobée les monologues qu'il s'adresse à lui-même dans l'ardeur de son enthousiasme. Nous allons vous servir, tels quels, pris au hasard de la fourchette, ces monologues qu'il s'adresse à lui-même, aussitôt que vous aurez enjambé avec nous la dernière digression qui nous en sépare.

Au sommet de cet article, nous avons hissé la pancarte, ou si vous voulez, le titre fallacieux d'*exposition*. Mais là, entre nous, le revers de la main sur celui de la conscience, n'êtes-vous pas d'avis que le mot *exposition* eut été infiniment plus rationnel ? Que les *innonbrables* visiteurs qui ont circulé à travers les chevalets — j'allais dire les flammes du foyer — fassent le compte des exposants : pour sûrs ils se diront dans la sincérité de leurs besicles et sur un air connu d'opéra : « où donc sont-ils ? »

Par contre, on retrouve là, rangés à la file, tous les cadres poudreux de nos salons modernes, convoqués pour la circonstance ; tout le bric-à-brac de nos intrépides collectionneurs. Un seul peut-être a manqué à l'appel : *Bodson*, l'antiquaire ; à lui seul que de vides il eut comblés !

Après cela, si c'était son idée à lui de manquer à l'appel !

Mais dépêchons-nous de revenir à nos moutons, à cet ami de tantôt, intelligent et myope et citons pour en finir les petites confidences qu'il se faisait à lui-même en méditant son catalogue.

Grétry, Lombard, Delcour, Zutman, etc. peintures décoratives au jus de tabac, exécutées par des artistes qui ont donné dans le panneau.

Neuckens — *Auréveil*. — Un grand bébé rose, en fourreau de satin, allant avec gravité vers l'alcove ou repose sa poupée.

Ribot — *Provisions d'hiver*. — Deux meuniers de noir habillés qui font provision de pommes dans leurs tabliers.

F. Nysen — *Fantaisie*. — C'est le modèle qui a eu celle de se barbouiller la figure de terre de Sienne pour se donner un faux air de créole.

Daumier — *Don Quichotte et Sancho*. — Sancho se dirigeant vers le ciel pour y retrouver son maître, transformé en nuage.

Burbure — *La plage de Blankenberge*. — Où sont exposées les voitures de déménagement qui conduisirent le mobilier de Shah de Perse à la rade... celle qui depuis ce jour s'appelle *Shah-rade*.

Bruls — *Pélerins découvrant le dôme de Saint-Pierre*. — Quant au spectateur il ne découvre que celui du pèlerin.

Tyck — *Que ferai-je?* — Allez tout simplement vous coucher ; la nuit porte conseil.

Van de Kerckhove — *Le bon vieux temps*. — Personnages en porcelaine : il faut qu'elle soit bien solide pour supporter de telles bousculades sans se casser.

Roybel — *Le combat des Trente*. — Ils seraient même quarante, que personne n'y trouverait à redire, tant il fait noir là-dedans.

MIGNON — *Le buste de Jean Fontaine*. — Physionomie austère pleine d'aspérités.

Delacroix — *Le Scheick-Hadji-Mohammed*. — Tête diabolique devant laquelle on fait involontairement le signe de la croix.

MALBONNI.

Mot carré par Malbonni.

Aucun de nos habiles chercheurs ne s'est hasardé à nous donner une solution de notre dernier mot carré ; nous nous refusons néanmoins à croire qu'ils aient donné définitivement leur langue aux doctrinaires. Nous leur donnons encore une quinzaine de délai après quoi nous reviendrons à un genre de carrés moins sublimes.

ANNONCES.

Casino Grétry.

FÊTE SAINT-DENIS.

GRAND BAL

DIMANCHE, 29 JUIN 1873.

Prix : UN FRANC par personne.

L'EUROPE ILLUSTRÉE, JOURNAL CHROMOGRAPHIE.

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois.

Sommaire du N^o 10,

GRAVURES EN COULEUR :

Les Bords de la Lesse, aquarelle de Trumper. — Le Jeu de Balle à Bruxelles, dessin et composition de L.V. Elliot. — Les derniers Evénements d'Espagne. Les troupes Républicaines dispersant l'avant-garde de Dorregaray dans les montagnes de Lengua. (D'après un croquis de notre correspondant Andrés Marcos.) — Ems, paysage de Trumper.

TEXTE :

Courrier, par Fantasio. — Les bords de la Lesse. — Le congrès préhistorique, par A. Jourdan. — Le jeu de Balle, par Ed. Beaudoux. — L'insurrection d'Espagne. Le combat de Lengua, par A. Berville. — Les villes d'Eaux. — Ems, par P. Fouquet. — Un chanteur à succès. Histoire invraisemblable, par G. Crevail. — La Tasse de Chine. Nouvelle, par Ch. Bosquet. — Le Sport, par le vicomte Le Bailly.

Sommaire du N^o 12 :

GRAVURES EN COULEUR :

L'abbé Miroy, mis à mort par les Prussiens. D'après le dessin de M. Chevreuse, à l'occasion du monument inauguré à Reims, le 5 mai 1873. — Le curé Santa-Cruz faisant fusiller une femme et un garde de chemin de fer, d'après un croquis de notre correspondant Andrés Marcos. — Barques coulées bas par une corvette espagnole, dessin et composition de A. La Motte.

TEXTE :

Courrier, par Fantasio. — Un prêtre fusillé, par I. Baye. — Une lettre du curé Santa-Cruz. — Correspondance d'Espagne, par A. La Motte. — Le Philtre, par Gabriel Marc. Derrière la Coulisse, comédie de salon, par G. Carevail.

L'ACADÉMIE DES BRASSEURS à Worms, Sur-Rhin.

ALLEMAGNE.

Plans d'étude, ainsi que de plus amples informations sont fournis par

LE DIRECTEUR,
D^r SCHNEIDER.

J. LE ROUSSEAU

Horloger-Bijoutier,

(BREVETÉ)

43, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43.

MONTRES, PENDULES, HORLOGES,

CHAINES ET BIJOUTERIES.

Vente, échange et réparations.

H. PIRE

MARCHAND-TAILLEUR,

demeure actuellement rue de la Casquette, 35.

P. HAUWEGHEM professeur d'escrime, canne, boxe, et danses, au local de la Société St-Georges à Liège.

UN OFFICE SPÉCIAL est établi dans les bureaux de *La Chronique*, à Bruxelles, pour la vente de tous les **Journaux belges et étrangers**. On pourra s'y procurer aussi toutes les **Publications illustrées**, ainsi que les **brochures d'actualité**.

Imp. et lith. de J. Daxhelet, Pass. Lemonnier, 12.

A VOL D'OISEAU

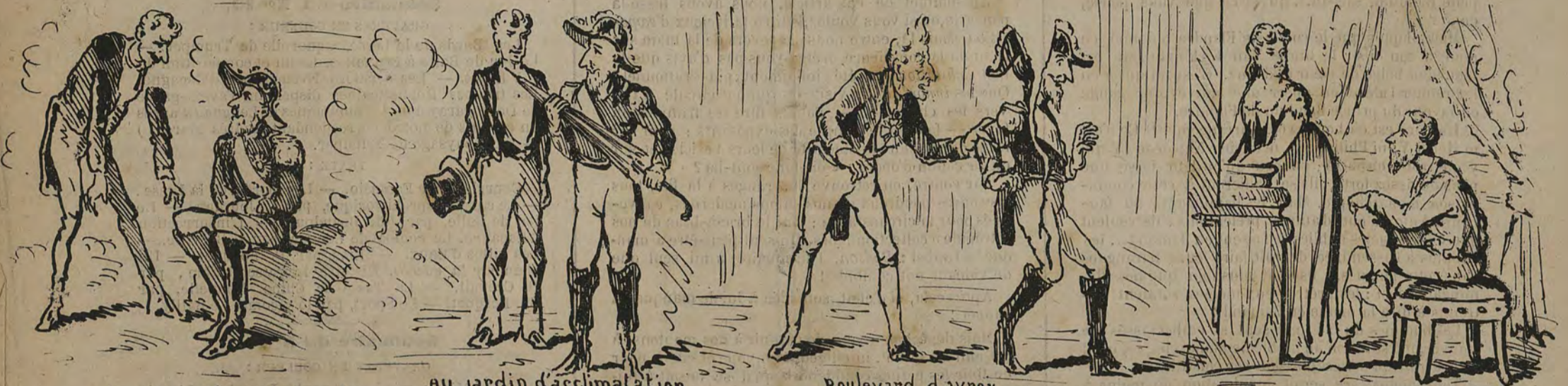


Le Shah des Belges à Liège - point de vue du fonctionnarisme à l'arrivée du roi à la gare.

Au Banquet - Voilà le moment du toast de M. piercot, je voudrais bien m'en aller. - Et moi donc!

à la fête de gymnastique. - quel est donc ce terrible gymnasiarque qui lève 16 millions - M. verdin echevin des finances sire, il les lève bien mais il ne sait pas les emporter.

- AU Concours agricole - Sire, voilà les plus beaux produits de notre pays... à droite, sire à droite. - Tous les goûts sont dans la nature, moi j'aime mieux ceux de gauche.



- votre majesté veut-elle voir l'exposition des chats. - Merci, j'ai vu celui de Perse et j'en ai assez. - Ah! sire, vous aussi!!!

Au jardin d'acclimatation. - Je crois qu'il tonne et que nous allons avoir de l'orage - Non sire, c'est la musique des pompiers qui joue sur la place Delcour.

Boulevard d'avroy - Sapristi! Bourgmestre, voilà que je me crevasse en deux. - Ne vous effrayez pas, sire, c'est que vous passez au dessus des travaux de la houillère du paradis.

- Et on appelle ça des fêtes! - que veux-tu, Léopold, ce sont les ennuis du métier.



Garde-civique, élections. - Voyons messieurs, il ne manque plus que six caporaux sur huit - resterons nous ici jusqu'au soir.

Après la visite du Shah. Le soleil luit enfin sur spa.

comité d'avroy - Nos maisons qui craquent - nous avons le paradis sous les pieds quel enger!!!



- Eh! bien en voilà des jolis cocos qui prétendent me donner des conseils!...

pèlerinages et Cramignons.

- suppression des chansons valloannes - On se punous plaisir! forait bin vite qu'on charele à Flamin.